

BREIZ

le
magazine
de la
jeunesse
bretonne

ORGANE MENSUEL DE KENDALC'H

N^o 163

NOVEMBRE 1971

Rédaction : P. ROY, 29, rue Joseph-Turmel - 35 - RENNES

ADMINISTRATION - PUBLICITE
4, Allée des Ormeaux, 44-LA BAULE
ABONNEMENT 15 F. PAR AN
« BREIZ » - LA BAULE
C.C.P. 144 67 Rennes - Le n^o 1 F. 50



VIVRE CHEZ EUX DE LEUR TRAVAIL

PAVÉ DANS LA MARE... Les HALLES et le PROVINCIAL

Catastrophe ! Honte ! Abomination ! Voici que d'effroyables avalanches de leurs pièces sur les halles de Paris. Quelle pitié pour la culture universelle ! Quel assommoir de plus pour la « ville-lumière » ! Il est vrai que Monsieur le Ministre de l'Intérieur n'est pas de cet avis. Pour lui les possesseurs des halles de M. Ballard sont de dangereux perturbateurs administratifs de la Commune de 1871. C'est du moins ce qu'il a déclaré sans balancer devant la population de Poissy (Maritime) qui n'en craignit pas ses suites, très fière d'être consultée sur un problème parisien.

M. André Benjamin Jaurès, licencié en droit à Paris et lecteur de l'Express, a dû en être scandalisé, lui qui sert en juillet à cet hebdomadaire, à propos de la réévaluation du franc : « Qu'est-ce qu'un ouvrier ou un employé de province de surcroît peut être d'intéressant sur une question qui divise les spécialistes ? »

Braves Provinciaux ! Braves Régionaux ! Papez des impôts et subventionnez des Parisiens mais n'oubliez surtout pas nous méfier de leurs affaires, à moins bien sûr qu'on ne vous le demande es-

pression. Mais dans ce cas faites comme eux : gémisses sur le stationnement payant même si vous n'avez pas de voiture, protestez contre l'augmentation du prix qui lègue de metro vous le même kilométrage, exigez de nouvelles autoroutes pour que nos seigneurs aillent plus commodément en vacances inventez-vous sur le Ballard que nous n'avez jamais vus et dont vous ignorez même l'existence.

La télévision et la radio en parlent. Les journaux publient des photos des démolisseurs au travail. L'air résonne de plaintes belantes. Mais

qu'on lâche le ballast, dans le bocage, qu'on saccage nos sites, qu'on vole nos cultures, qu'on détruit nos chapelles, qu'on s'en soucie ? Un entrefilet signataire qu'on a dérobé la statue de Saint-Sébastien dans l'église de Lannegat-Jistr et on passera aux choses sérieuses : le compte-rendu de la réunion de l'amicale bouillie.

Ah ! si c'était à Paris ! Si quelque profaneur-chent emportait une ardoise de la neuvième ou dixième siècle de la Place Général Barthelemy, il y aurait changement de re-

gistre. Le Figaro ferait donner ses ommémoriens, France-Soir ferait une édition spéciale, Le Monde reparaîtrait à l'empereur l'espérance dans un article bourré de références universitaires. La presse de province amènerait le pas pour dénoncer à son tour la mal-faisance des hippies chevelus, destructeurs barbares du symbole flamboyant de la civilisation des passivités. Et l'empereur, et l'empereur (de province de surcroît) auraient la ferme à l'œil et la main au porte-monnaie, interpellés des tristes d'art de la capitale et sentant poindre en eux un vague sentiment de culpabilité.

Eh ! Bien, moi, la capitale, je m'en moque énormément. On peut bien démolir les halles de M. Ballard, la tour de M. Eiffel, le métro de M. Bienvenüe, les Folies-Bergères et le Musée Grévin, tout cela me laisse indifférent. Une les Parisiens se débrouillent tout seuls avec leur ordre de ne mais qu'ils ne viennent pas s'aboyer de mien en Bretagne. C'est par là que je me sens d'abord concerné, car moi je ne suis qu'un pauvre diable, de province de surcroît.

AN DISKANER.

Pour prendre date

BALS BRETONS à Ti-Kendalc'h

14 novembre
12 décembre

BRETAGNE-DIMANCHE N'EST PLUS

Il n'est pas dans nos habitudes de signaler les journaux qui paraissent ou disparaissent. Cependant nous devons noter et regretter, la disparition du journal Bretagne-Dimanche qui bien que n'étant pas un journal du « mouvement breton » était un journal traitant toutes les semaines un sujet avec objectivité, qu'il soit social, économique, culturel, concernant la Bretagne. Tous ceux qui ont eu la chance d'avoir une collection complète de « Bretagne Dimanche » ont sous la main une source de renseignements de 1^{er} ordre.

L'Abbe Letertre, qui dirigeait cet hebdomadaire, a fait ses adieux à ses lecteurs, sans fanf, il a succombé sous le poids des difficultés financières. Il le dit, tout simplement avec courage, et cela mérite un salut.

C'est le sort qui attend les journaux et revues bretons si ils ne sont pas soutenus « financièrement » par les lecteurs. Nous ne disposons pas de moyens financiers ni de fonds secrets qui soutiennent la presse quotidienne dite « d'information ». Il est cependant nécessaire qu'une presse, même hebdomadaire, puisse faire entendre une autre voix, surtout lorsqu'il s'agit de nos intérêts directs, lorsqu'il s'agit de problèmes concernant la Bretagne, pour que l'homme puisse résister à la mise en condition, au maltraiement journalistique qu'il subit notamment par la radio et la télévision. « Bretagne Dimanche » n'a pas trouvé chez nous l'appui qu'il aurait dû avoir.

Vient de paraître :
PLUS DE PARDONS POUR LES BRETONS

par Saint-Loup
Prix : 27 F

Bulletin d'abonnement à « BREIZ »

à adresser à BREIZ, 4, Allée des Ormeaux
44-LA BAULE — C.C.P. 144-67 Rennes

M _____

Adresse _____

Versez la somme de 15 F par C.C.P. ou pour un abonnement d'un an à Breiz.

buhez kendalc'h



La C.D.K.

communiqué :

MONIARIAT
1^{er} DEGRE

La troisième journée d'étude 1971, préparatoire au Moniariat 1^{er} degré s'est déroulée le 26 septembre à St-Vincent-sur-Oust, Dinan, Châteaufort-du-Faou. Elle a réuni 43 participants repartis ainsi :

ST-VINCENT-SUR-OUST
TI-KENDALC'H

11 personnes représentant les cercles de :
— Craeh ;
— Elven ;
— Nantes (J. Cassard) ;
— Malville.

Encadrement - Instructeurs : J. Renaud, M. Choblet, M. et Mme Petitbon.

DINAN

9 personnes représentant les cercles de :
— Saint-Brieuc ;
— Saint-Cast ;
— Cancale ;
— Dinan ;
Encadrement - Instructeurs : R. Guéguen, J. Josset, M.-C. Boivin.

CHATEAUFORT-DU-FAOU

23 personnes représentant les cercles de :
— Pleyber-Christ ;
— Châteaufort ;
— Châteaufort-du-Faou ;
— Saint-Thois ;
— Le Faou ;
— Loudéac.

Encadrement - Instructeurs : A. Le Noué, V. Coarer.

Le programme semblable partout, était axé sur la pédagogie, les pays de danses, l'écriture de la danse, l'étude du répertoire commun. La dominante de ces J. E. a été l'aspect pratique du travail demandé aux participants, particulièrement en pédagogie, puisqu'il s'agit d'abord de former ces gens sachant enseigner la danse.

En positif, il faut souligner le sérieux des gens présents, qui « en voulant » et qui ont, comme à Châteaufort, formulé des suggestions. Un regret : le petit nombre d'inscrits par rapport aux deux premières journées. Beaucoup manquent de persévérance.

La C.D.K. rappelle que la première Journée d'Etude pour la préparation au moniariat 1972, aura lieu en janvier, à une date qui sera prochainement communiquée.

MONIARIAT 2^e DEGRE

9 des 11 moniteurs reçus en 1970 au 1^{er} degré se sont inscrits au 2^e degré. Le programme leur a été transmis et repose en grande partie sur une réflexion et une recherche personnelle.

Cependant des journées de travail auront lieu pour compléter la documentation. La première aura lieu le 9 janvier 1972, à Ti-Kendalc'h (si le chauffage est installé) sinon à Redon, et portera sur la mise en scène. Elle sera animée par J. Josset et M. Choblet.



DEZIADUR GENVRI 1972				CALENDRIER JANVIER 1972			
DIM	LUN	MEUR	MEUR	YANN	GWENER	SABON	
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	
2	3	4	5	6	7	1	
9	10	11	12	13	14	15	
16	17	18	19	20	21	22	
23	24	25	26	27	28	29	

CALENDRIER BREIZ 1972 le calendrier
3 f 50 franco
par 50-100 et plus s'adresser à BREIZ, B.P. 78, 44-La Baule

« E TIEGEZ OR MIGNONED »

NAISSANCE

Gwella à la joie de vous annoncer la naissance de son frère Rival.

M. et Mme Morvan, 12, rue de Patay, 45-Orléans.

MARIAGE

André CHEVET et Claudine JOLIVET tous deux membres du Cercle Celtique « La Pastourelle » de Jaus se sont mariés le 23 octobre à Jaus.

Nos félicitations aux parents et aux jeunes époux.

BREIZ — Page 3

Commission Interfédérale des Sonneurs en couple RÉFLEXIONS

La génération actuelle de sonneurs d'instruments traditionnels est bonne et nombreuse et certainement la relève est assurée. Le couple bombarde-binou koz va à disparaître il y a seulement 10 ans semble sauté.

Techniquement, les instruments sont certainement, en moyenne, plus au point que ceux que l'on possédait il y a quelques années et qui souffraient souvent d'un séjour prolongé dans un mauvais grenier ou de fêlures dangereuses pour la sonorité !

L'on entend de moins en moins ces sons étourdissants qui avaient fait penser définitivement que le binou-koz était « faux par définition ». Plusieurs recollections de muscadet ont été consommées pour démontrer le contraire. Luthiers, fabricants d'anches, sonneurs ont travaillé, et un binou-koz au point n'est plus l'exception. Les oreilles bretonnes ont, en outre, de nouveaux adjuvés que le couple binou-koz bombarde était irremplaçable pour la danse. Son sort semble donc lié à celui de cette danse, qui elle-même s'affaiblit ou disparaît avec la disparition de la civilisation paysanne dont elle faisait partie.

Mais, hypothétons donc pas la prochaine révolte de muscadet...

Paradoxalement, c'est maintenant la bombarde qui semble fléchir, et beaucoup plus dans son expression que dans sa technique.

Nous pensons que tout le monde sera d'accord sur les données suivantes :

1) Il ne suffit pas de faire sonner ensemble un bon tabarlier avec un bon sonneur de binou pour que le mariage marche à tous les coups (et surtout le premier).

2) Les instruments ont besoin de sonner avant d'être au point. Ce n'est pas un bar qu'un instrument s'accorde tout seul.

3) Le couple de sonneurs a besoin de se forger une personnalité qui sera la fusion, et non la seule addition de deux individualités. Et cette fusion ne sera possible qu'après un long apprentissage ensemble, en sonnant avec les mêmes instruments, et en ressentant les mêmes joies musicales au contact du peuple. La plus pure étant certainement de retourner à un chanteur un air qu'il vous a appris (paroles et musique).

À ce sujet qu'il est décevant pour un jury d'entendre des airs sortis (gavet ou diastumet) par l'un de ses membres. Il y a « X » années, et qui au gré des magnétophones ou des disques a perdu son âme ou tout simplement son origine, sa construction, son rythme ou sa cadence.

Que l'on nous entende bien nous ne voulons pas figer à un instant « T » la musique traditionnelle, mais nous préférons qu'une variante doit rappeler quelque chose à un air et non l'effacer.

4) Il y a une grande confusion sur l'origine des airs de danses donnés à Kemper ou ailleurs, ou nous signalons au passage que l'on a été donné 11 fois sur 36 danses et que 8 fois il était de la Côte...

— Une gavotte est maintenant toujours « des Moutagnes », confirmant en cela l'effet noyé de l'arrasement des talus sur le relief. Au jury de faire le choix dans les différences de tempo : à 12/16, elle est de Spezet, à 180 de Ploëy, etc. (cf. Guilleher, page 186).

— Un en dro est toujours de la côte, sans doute pour confirmer la vocation maritime des anciens Vénètes.

— Quant à la Gavotte Pourlette, au choix : c'est le disque de Le Gall et Le Nouveau ou Pezennec-Paouan.

(Ce manque de recherche et de précision nous semble gênant, ou bien alors admettons que maintenant qu'une seule indication sera assurée par les instruments qui l'accompagnent.)

Essayons donc de ne jamais en arriver à. De plus, nous pensons que les festou-koz qui se multiplient sont souvent des haks bretons de nuit où les danses bretonnes remplacent le jerk.

Souvent aussi le renouveau des sonneurs asphyxie les chanteurs locaux, chaque couple ayant l'intention de sortir son air qui n'est pas bien souvent celui que les danseurs locaux attendaient. (Ex. un en-dro entendu à 10 heures du soir à Gléden-Poher : les anciens s'en allaient...)

Nous serions certainement taxés de sévérité si nous parlions des jeunes danseurs montrant au peuple ébahi ce qu'est la vraie danse...

5) Dans toute musique populaire, le rythme a beaucoup d'importance, ce qui explique — sans les justifier — les tapements de pieds dont chaque concoureur voit des montagnes supporter aisément un tambour à mains. Qui osera essayer ?

Comme dans le jazz, l'ambiance, la forme, la joie, la communication avec les danseurs amènent le sonneur à se dépasser. Un air longtemps répété se fatigue dans le seul rythme. La fatigue

qui du danseur et du sonneur s'efface derrière celle toujours trop brève communitaire. (A Kemper, il faut des danseurs.)

6) Un retour au si hémol semble souhaitable pour certaines danses (pourlet montagnes (fixe) et le travail de la chaleur du timbre de la bombarde absolument indispensable.

En conclusion, la génération actuelle de sonneurs de koz est en moyenne supérieure à la précédente, qui ne l'oublions pas était surtout préoccupée à sauver l'instrument, mais nous souhaiterions qu'elle sorte quelques couples excellents dans la technique comme dans l'expression.

Nous ne voudrions pas non plus que se perpétue ce manque de dialogue entre jeunes de 25 ans et vieux de 37 ans. Vos idées sont les bienvenues pour ce qui touche à notre passion commune : rendez à la revue.

Nous souhaiterions, en définitive, prendre plus de plaisir à ces épreuves, et être rassurés sur l'avenir musical. Que certains sonneurs fassent usage au plus vite de *potion magique*, dans le métier de sonneur, ils ont le choix entre plusieurs formules :

- le pop ;
- le startjenn ;
- le bedjonn ;
- le stumm.

Elles ont ceci de commun : elles contiennent toutes un peu d'âme bretonne.

René HENRY.

CONCOURS DE GOURIN

Blanchard et Philouze (catégorie binou koz), Plouzenec et Colletier (catégorie binou bras), ont été sacrés champions de Bretagne 1971 de sonneurs par couple à Gourin le 16 septembre 1971.

Le classement a été le suivant :

Catégorie binou koz :

1. - Jean-Yves Blanchard et Jakez Philouze (Rennes) : 17,51 ; 2. - Jean-Pierre Eillen et Gérard Guillemot (Bourbric-S-Brice) : 17,18 ; 3. - Jean Magadur et Patrick Malrien (Emigration) : 16,27 ; 4. - Job Philippe et Alan Thomas (Emigration) : 16,15 ; 5. - Pierre Guillou et Alain Lozach (Carhary) : 16,03 ; 6. - Yann Gouadon et Michel Keranguyder (Spezet) : 15,93 ; 7. - Roger Cléot et Philippe Le Strat (Tours-Guidel) : 15,03 ; 8. - Alain Sallin et Gilles Pirou (Emigration) : 14,03.

Catégorie binou bras :

1. - Plouzenec-Colletier (Kemper) :

- 16,40 ; 2. - Goussquen-Ropars (Kemper) : 15,90 ; 3. - Le Boucher-Denis (Bleimor-Vannes) : 15,70 ; 4. - Querrou-Henri : 15,20 ; 5. - Sicard-Rohineau (Bleimor) : 15,00 ; 6. - Glec'h-Goreff (Bleimor) : 14,70 ; 7. - Quérec-Jaouen (Kemper) : 14,30 ; 8. - Le Henaff-Gullias (Pluyger) : 14,00 ; 9. - Le Bru-Le Moign (Pontivy) : 13,90 ; 9. - ex-æquo ; Morin-Udo (Pontivy) : 13,90.

Par ailleurs, le concours de sonneurs des fêtes de Cornouaille (catégorie binou bras) a vu la victoire de Goussquen et Ropars avec une note moyenne de 15,90.

2. - Plouzenec-Colletier : 15,40 ; 3. - Le Boucher-Bregon : 14,10 ; 4. - Quéré-Jaouen : 13,80 ; 5. - Drc'au-Guichaoua : 12,60.

(Les commentaires du concours de la Saint-Loup à Guingamp paraîtront dans le prochain numéro d'AR Soner.)

ROSPORDEN

du 26 décembre au soir au 31 décembre au matin

STAGE DE NOEL

Direction : J.P. LE CLOIREC

CORNEMUSES — BINIOU KOZ — BOMBARDES — DANSES

au Foyer de Jeune Travailleuse, route de Corlay

Inscription : Secrétariat de KENDALCH

Allée des Ormeaux, 44 - LA BAULE

Prix du stage 75 F.

UN SONNEUR PLEIN DE PROBLEMES

propos recueillis par Y. LE BERRE

PATRICK MOLLARD

BREVE MELO-BIO-GRAPHIE

● J'avais 5 ou 6 ans. Le pipe-band de la police d'Edimburgh était venu à Saint-Malo. Je ne me rappelle plus que leurs bonnets à pois, mais depuis ce moment j'ai été fasciné par le pipe ; tous les ans j'allais à la Fête des Cèllets de Parame. J'y voyais des Bretons (parce que moi, je ne pensais pas l'être). Mes parents me disaient bien quelquefois : nous aussi, on est Bretons.

● C'est mon frère qui est entré le premier à Quic-en-Gröigne. Par hasard, d'ailleurs ; nous habitions la même rue que le responsable du bagad ; et il avait besoin de bombarde, alors il lui a demandé si cela l'intéressait. C'était en 65. J'avais 14 ans. Mon frère en avait 11. Je suis entré au bagad une semaine après lui, et c'est lui qui m'y a poussé.

● A l'époque, j'étais un peu « bourgeois » ; je ne voulais pas aller aux répétitions parce que cela m'empêchait de voir le feuilleton à la télé. Mais dès que j'ai eu un pipeau entre les mains, c'est devenu une vraie passion. Je travaillais tous les jours. Ensuite, je me suis mis à la cornemuse après avoir sonné de la bombarde pendant un an.

● J'avais d'abord voulu faire de la cornemuse, mais on m'avait dit : tu feras de la bombarde, c'est plus facile. J'avais tout de même gardé cette idée ; l'instrument me fascinait par son aspect spectaculaire.

● Le timbre aussi me plaisait beaucoup. Pourtant à cette époque déjà on ne savait pas très bien sonner de la cornemuse en Bretagne. Mais je ne faisais pas la différence.

● J'ai commencé à travailler tout seul la technique de la cornemuse sur le pipeau, avec la méthode d'Emile Allain. Et un jour, j'ai décidé de passer à la cornemuse, sans abandonner tout de suite la bombarde. J'ai pris des cours avec Christian Villejeu.

● J'avais commencé en novembre 66. Au mois de décembre, un concours a été organisé au sein du groupe. Il y avait des airs imposés, mais on pouvait aussi présenter des airs écossais, ce qu'on voulait. J'ai remporté le deuxième prix. Le premier prix était un stage de Pâques BAS. Mais cette année-là (Pâques 67), il n'y avait pas de stage BAS. Alors ils m'ont envoyé au stage Kendalch, à Douarnenez.

● Le suis tombé sur Jakez Pincet. En arrivant là-bas, je me prenais un peu pour une vedette parce que j'avais des airs écossais. Or, j'ai découvert qu'il me restait beaucoup de choses à apprendre.

● Au bout d'un an, j'ai commencé à progresser « sur mes propres idées » (dit-il Alex Duthart). Mon grand bon en avant date de septembre 68, date de mon premier voyage en Ecosse. Même phénomène lors de mon second voyage, en septembre 69, au cours duquel j'ai fait mes premières compétitions. Enfin, je suis retourné là-bas en 70, j'ai gagné deux prix. Cette année, j'espère bien en remporter plus.

CULTURE MUSICALE - CULTURE TOUT COURT

● J'ai subi l'influence de mon père, qui est passionné de musique classique, qui m'écoute pratiquement ce qu'il veut. Quand j'avais dix ou onze ans, il m'apprenait à reconnaître les œuvres des divers musiciens, et cela m'intéressait beaucoup.

● La musique classique ne m'a jamais procuré de sensations aussi fortes. J'ai toujours senti un monde entre elle et moi. Elle ne correspond pas vraiment à mon tempérament.

● Je ne vais jamais au concert.

● Je m'intéresse beaucoup aussi à la pop-music. J'ai eu une passion pour les Beatles. Leurs moyens d'expression me tou-

chaient. C'est encore mon frère qui me les a fait découvrir et prendre au sérieux. Cela me semble être une musique adaptée à notre époque. Et puis, leur caractère anglo-saxon ne me déplaisait pas. Mais certaines choses, dans l'avant-garde (les Pink Floyd, par exemple) me dépassent un peu. Il est vrai que je ne les ai écoutés que d'une oreille distraite.

● Ce qui m'a toujours le plus intéressé, c'est la musique celtique. Je ne peux pas dire pourquoi, mais elle me « remuait les tripes ». C'est physique.

● La musique traditionnelle bretonne me plaît de plus en plus. Surtout la bombarde, dont les possibilités mélodiques sont immenses. Le binou koz, bien qu'il puisse être très juste, m'intéresse lorsqu'il est un peu « faux », qu'il a quelque chose de sauvage. Quand il est trop « juste », il devient fade.

● Le cinéma ne m'intéresse pas. Je pense qu'on peut très bien vivre sans cinéma et ne pas être diminué. Par contre, je lis beaucoup.



TECHNIQUE ET SENSIBILITÉ

● Sur le plan de la théorie musicale, j'ai suivi l'enseignement scolaire normal, et par la suite, dans les stages. Mais je n'ai jamais été dans un conservatoire, ni étudié un instrument classique.

● On peut avoir une très large formation théorique et technique et n'être qu'un piètre artiste. C'est certes nécessaire, mais non suffisant.

● L'écriture musicale me sert surtout dans l'analyse des structures du pipeau. Mais je considère l'analyse auditive comme supérieure.

(Suite page 8.)

Un sonneur plein de problèmes: PATRICK MOLLARD

(suite de la page 7)

● Quand je sonne un pibroch, je le laisse couler comme il vient, sans penser que je suis à la fin de la phrase A, et qu'il va falloir que je marque bien la note pour montrer que je passe à la phrase B.

● Je suis beaucoup plus amoureux de la mélodie que du rythme, ce qui explique sans doute mon goût pour le pibroch.

● Je ne joue pas de la cornemuse uniquement pour remporter des prix, pour battre les autres. Sinon, autant faire du football. C'est surtout pour vérifier mon niveau. Ce n'est pas une fin en soi.

● J'ai l'intention d'abandonner le plus tôt possible le pipe-band et de jouer en soliste. J'ai du mal à suivre une discipline de groupe. Et pourtant, c'est aussi un stimulant, de faire partie d'un ensemble. Si j'étais resté tout seul à Saint-Malo avec ma cornemuse, je n'aurais pas progressé.

● Je travaille beaucoup l'instrument. Depuis que je suis à Rennes, j'ai plus de difficultés du fait que j'habite en cité universitaire, mais j'y pense continuellement. Même pendant les cours, c'est plus fort que moi. Je répète deux fois par semaine à la cornemuse, et une heure par jour au pratique, pour entretenir les doigts.

UN INSTRUMENT - UN PUBLIC

● C'est justement ça mon problème pour l'instant : je fais de la musique savante, et j'aimerais faire de la musique populaire.

● Il m'est difficile de dire si ma musique est populaire ou savante. Mais je crois qu'elle est plutôt savante : quand je joue, j'aime bien que ceux qui m'écoutent soient des connaisseurs en la matière, des initiés.

● Le pibroch était à l'origine tiré de thèmes gauloises populaires, mais l'adjonction de variations assez complexes en a fait une musique savante.

● Je me pose souvent le problème du public : à quoi sert de jouer bien si le public est contre nous, si l'on nous critique partout ? Autant rester entre nous et jouer pour nous. Il nous manque un certain courant qui passe entre le public et nous.

● Il est facile de devenir une « idole », mais ça ne m'intéresse pas.

● Je pense que cette musique attirera toujours des fanatiques, capables de supporter des heures et des heures de cornemuse, en demandant à la radio ; mais quant à faire venir les foules dans les quartiers pour en écouter, je n'y crois pas beaucoup.

● Dès que l'on fait quelque chose dans ce domaine, on est considéré comme l'« Artiste », un peu farfelu. Même si je ne le veux pas, on le pensera toujours.

● Quand je joue devant le public, je deviens quelqu'un d'autre. Si le peuple est devant moi, je ne fais plus partie du peuple. Dès que je laisse ma cornemuse de côté, j'y retourne.

● C'est d'ailleurs pour cela que je suis revenu à Kendalch, je commençais à me sentir enfermé dans une caste de « superpipers ».

MUSIQUE ET MASSES

● Je tiens à transmettre aux autres ce que je sais. Je suis aussi partisan d'une démocratisation de la musique de cornemuse. En ce moment, même, j'ai du mal à assurer tous les stages et journées d'étude. Je n'en sors plus.

● Je déplore que notre musique ne soit pas enseignée dans les écoles, mais je me demande comment nous pourrions améliorer cette situation.

● Je trouve intéressantes et parfois réussies les tentatives d'adaptation du répertoire populaire breton aux structures écossaises. Mais ne pourrait-on pas créer quelque chose d'original, avec ce que nous avons chez nous ? Je ne suis pas certain qu'il soit très souhaitable de fabriquer des stratigays, etc., avec des laïques, des gavottes, des marches. Si je veux faire de la musique bretonne, je me mettrai plutôt au couplet. Ce qui est certain, c'est qu'il y a une contradiction entre la personnalité de la musique bretonne et celle de la cornemuse.

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ, OUTRE-MANCHÉ...

● En Ecosse, c'est une caste qui a étudié la musique de cornemuse depuis des générations (même s'ils n'en jouent pas eux-mêmes). Mais pour la masse, à part Scotland the Brave et quelques autres « tubes » (comme la marche de Cadoudal chez nous) ...

● Là-bas, toute la musique de cornemuse a été popularisée au violon et à l'accordéon. Et à force d'en entendre, les gens finissent par la connaître un peu.

● Certains pipers écossais jouent un peu le Mac Crimmons ; ils se prêtent pour des bordes aux cheveux longs, essaient de faire revivre cette époque celtique, maintenant morte, qu'on peut retrouver seulement à l'île de Skye.

● Mac Neil lui-même pose souvent la question des compétitions : le piping doit-il y être confiné, ou doit-il pouvoir se développer autrement ? Il pense que dans quelques années, tous les concours auront disparu, à l'exception des deux ou trois plus grands. Ils seront remplacés de plus en plus par des concerts.

MUSIQUE DE CORNEMUSES - REALITES CONTEMPORAINES

● Je sens que sonner de la cornemuse en France au vingtième siècle est une chose aberrante. Il me serait difficile de jouer un pibroch à Rennes devant une usine.

● Il me semble qu'il y a une contradiction entre le fait de jouer une musique du passé et vivre comme nous vivons. Et je ne vois pas très bien comment résoudre ce problème.

● Par cette musique, je renie un peu la société moderne, je me sens beaucoup plus proche de la nature humaine, de la nature en général. Je ne sais pas si j'ai raison. Du vingtième siècle, rien ne m'attire, pratiquement.

● Pour moi la musique a longtemps été un refuge : quand j'avais des problèmes, je prenais ma cornemuse et je ne pensais plus à rien. Maintenant, j'essaie de faire le chemin contraire. Je sens qu'il me manque quelque chose.

● Si un jour un pouvoir politique quelconque voulait m'interdire de jouer du pibroch sous prétexte que cela fait « trop de musique écossaise », je crois que je réagis violemment. Dans la mesure où ce qui compte pour moi le plus au monde serait menacé.

MUSIQUE DE CORNEMUSE - REALITES BRETONNES

● Pour moi, les Bretons étaient les gens qui jouaient du binou et de la bombarde. C'était presque une race à part, qu'on ne voyait que dans ces circonstances. Je me demandais même où ils sortaient ! Ils devaient habiter dans des endroits mystérieux et j'étais tout fier quand on me disait que j'en étais un, moi aussi.

● J'ai aussi senti le besoin de m'imprégner de la culture de mon pays. Je suis en Bretagne 11 mois sur 12. Et un mois seulement par an en Ecosse. Et vivre en Bretagne, pour moi, ce n'est pas seulement aller au travail du lundi au samedi et passer le dimanche devant la télé. Il me faut autre chose, un idéal, une part de rêve.

● Je ne peux pas personnellement faire de la cornemuse pour la cornemuse et être indifférent au reste. Je ne prétends pas rendre service à la Bretagne en étant piper.

● Si je n'avais jamais fait de cornemuse, je ne sais pas si je me serais jamais ouvert à ce problème breton. Comme beaucoup d'autres, j'y suis venu par la musique. Nous avons l'exemple de Chopin, à qui Georges Sand conseilla de se consacrer entièrement à la musique, mais qui tenait à défendre la cause de la Pologne. Bien entendu, la comparaison avec Chopin est purement gratuite.

● Je me suis mis à l'étude de la langue bretonne, et c'est cela surtout qui m'a fait m'intéresser à la question bretonne. Cela ne me plaisait pas, d'être breton et d'ignorer la langue bretonne.

● Si j'avais commencé par la langue bretonne, je ne suis pas sûr que je sonnerais de la cornemuse aujourd'hui.

NIVERENN 7

DU

1971

aibun

KAS AL LIZIRI

J.-C. BOZEC

11, Rue Michelet

Koads'ho

29 N. - MORLAIX

PASION AR VENGLIED

Deg milion a dud, en o zouez daou vilion bennag a vugale, a zo o vervel gand an naon, peza a hellier lavared : mervel gand an naon e bro ar Landerz.

Tud haour int, tud treuzet, tud harluet euz o bro, hag a zo det da glask repu (sic) en eur vro all e kichen o hini, ha n'he-deus ket koulskonde peadra na da vera anezo na da loja anezo nemed e kampou diaval, ken nebeud he-deus hi holl-unan dija.

Eur wir baston, eme ar skrivagner Bernard Clavel, hag a zo o lond da veza gwasoh evid n'eo bet Hiroshima, gwasoh evid n'eo brezel ar Vietnam, gwasoh zoken evid peza a oa bet hoar-vezet er Biafra, ha gwasoh c'hoaz evid lazadego an nazied. An tool-mañ, da laz, eo awalh annezep ober peza a hellie savetez ar re zo o vord da vervel.

No oa ket gwall-vehet ar gouarnamanchou pa oa arneon ar Pakistan o voga ar Bengla-Desh. Ne zikoneont ket beza gwall-vehet an dro-mañ c'hoaz, pe'ma ar Veng'elid wa o muro, evel ma n'helljett ket int-l kavoud en bro la bennag an arband a zo errom annezet da ges bouez ha louzler-dih-bont. Ha n'eo ket diskennet c'hoaz tud na poblou ar union pivandig harz ar ruiou, da griñ, a-villadous, da lakad o gouarnamanchou da blega ha d'ober peza a zo errom.

Med ar wech-mañ, aluzenno, daoust hag awalh a vo anezo ?

LAPONEG HA BREZONEG

Rener an Deskadurez e bro ar Finland, an Ao. Olliinen e ano, zo detet d'ober eun divial e Breiz, hag e departamant Penn-Ar-Bed dreist-oil. Bet eo bet o veled eur re bennag euz kaerra monumanchou ar vro, hag arrog mond da Voskou, e-neus c'houllard an Ao. Olliinen gouzod peuzet plus a veze roet d'ar brezonneg barz skolioù ar vro-mañ. Degemet eo bet e Kemper gand an Ao. Magnan, Eilinspektour an Akademiour, ha gand an Ao. Bouliz, rener ar Kanaoliek hag ar Sporehoù, hag o-deus kast anezan da veled eur skol e parrez Edern.

TOUR BREIZ

En Naoned emez krog da zevel an uhella ti a vo e Breiz a-benn eur pennad ahann Breiz » eo bet badezet. Bez e vo ennañ bareolioù a hellio 1 500 den labourad e-barz, ha lojamanchou. En-dro d'an tour, e vo gret parkoù gwerurioù, dindan an douar, hag en er. Med prestetun an tour ne vo ket tuken da zigeri anez, degaset e vo an er en diabarz dire duellennoù. No-deus ar re ah anavez an Naoned tamm pe damm nemed soñjal pegen uhel e vo an tour, pa ne zav bremañ tour an iliz-veur anezed da 83 metr.

EUN DISKROG E-PAD 4 SIZUN

E-pad 4 sizun leun, o-deus ranket ar 130 micherour implijet gand ar C.E.M. A.L. (mekanikou elektrik hag elektronek) e Breiz, eom diskrogi diou e labour. Ne ziskroget da gent, nemed euz eurvez wech an amez, med bun int dent d'ober grev a-hed an devez, set int menez betek lakad an urñ en o dalh. Bet int o vant-fest dirag ti an Eilpred, ha gand skritelioù ha tometez hag en eur uhel, dirag ti ar reuterien.

Pleget o-deus ar re-mañ a-benn ar fin, war-dro hanter miz here, o rei o goullanoù d'ar viherourien. Ema ar p'jou o vord da veza kreset.

ENOR DA FANCH AN UHEL

« Ma 'z eus eun den, e Breiz-Izel, o dolvez enor eur skeudenn hag o dolvez emhoi c'hoaz e vefe soñj outañ tri-hard kontved goude e vord, an den-ze a zo anvet Fanch an Uhel ». Gand ar genou-ze eo e-neus krogset Per-Jakez Hellec da zispilga ar brezonneg vrezonneg e-neus gret d'ar zul ? o viz here, war-dro taol kreñstiz, war blaenn Plouared, e Bro-Dreger, 500 bennag a dud a oa o selou anezan, en o zao dindan heol miz here, hag a oa deut da gemer pezer er gouliou braz renket gand Komun Plouared en nor da Fanch Mari Luzel.

Penn-da-benn o-deus gret ar gouliou berz-mad : ar brezonneg d'ar zadorn da noz diwar benn buez an Uhel hag e oberio ; ar pennadoù hir bet embonet a-hed ar zizun arag, war ar hazelennnoù penbedieg ; ar bourmenedenn, d'ar zil beure, beteg muner Karambon, leh m'eo bet ganet Luzel ; an ovestenn e brezonneg ; an diskouezadeg leou e brezonneg, en eur zil, barz an ti-kêr, perhenet war eun dro gand Engloez Breiz hag Al Liamm, hag a oa en em glevet an deiz-ze, n'eo ket bab taol ; bet eo bet savet zoken eur herite da boantria ar gouli, hag en em gwe a-barz eur benn annezenn oñiel, tud ha gouziteien anavezet. Ha neuze, bet eo bet roet an Luzel da C.E.G. Plouared, 300 bennag a vugale emañ, ha d'ar ru a vo di.

Rag 150 vloaz a zo blaot-mañ abaoe m'eo bet ganet Fanch an Uhel (1821-1895). Lavaret e-neus Per Hellec c'hoaz diwar e benn e-neus paket brud obolouur e-neus dilzezet peb c'hoantgez evid eur c'hoant hepken : goustia e vuze da zotum gwella ma helle ha gand ar brasa aneziz, kement tra a jome en eñvor ar bob hag a zeuge testeni euz e dro-spered a-gouenn » ; misterioù, kantadennoù, gwerioù, ha sonioù. Dontien Laurent, e-nann eur hñskar war ar honourennoù-pob, a gred dezhañ eo an east dostumet gand an Uhel diwar genou ar bob, Kerra reñzor ar Vietnaded abaoe 200 vloaz da binvidikad lennegez ar bed.

Eur zañj euz ar re wella o-deus bet da vitanza Kuzulierien Plouared, o sevel ar gouli-ze en nor d'ar Republikan eo bet Fanch an Uhel, groted hen ankoaz, evel ma lavare an Atrou Mdr, Jean Denis. Ha tud Plouared ha tra-war-dro o-deus dizoleot, en eur enori an Uhel euz ar an d'ou, piout eo bet e gwianez an den dreñt ganet en o zouez er hantved all.

UR BED O KRENAN...

E ledeon ar bloaz-man e tarzhas en-savadeg Bro-Vengal (I). Mizion goude...

hez : izeloc'h eo avat ar Reter (S 30) eget ar Chornog (S 48).

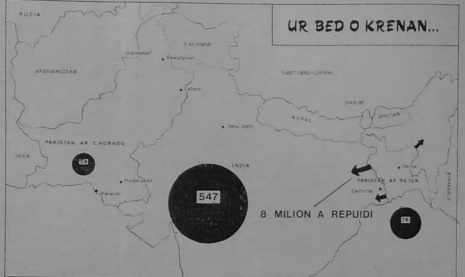
Hag e miz du warlenn e voe frenez Bro-Vengal gant ur siklon : un haoter...

Yahya Khan avat a'en doa ket e'hoant da blegañ dezhañ e oa ret d'ezhañ da unvaniezh ar Pakistan, kousto pe gousto.

Rahman, ha, d'ar 25 a viz meurzh e koushe ar bombezennou kentañ war Dacca. Krog e oa ar brezel.

Petra a soñger en India eus kudenñ Bro-Vengal? Daont hag he deus e'hoant ar pen-vinistr, Indira Gandhi, da greñ...

(1) Gw. « Dihun », niv. 3.



UR BED O KRENAN... 8 MILION A REPUDI

FENTIGELLOU

Lennet war ur gelouenn eus Aderdien : « Daon garr-tan a zaou blas pep hini...

DISKOULM

Niverenn 6

GERIOU-KROAZ

Table with 10 columns and 10 rows for a crossword puzzle.

A-hed

A. E-pad hennez e voe lazhet 240.000 Breton. B. Heol an Ejiptiz Ker en Aljeria...

A-breiz

1. Bro-Saoz n'eo nemet al lodenn vrasañ anezhi. 2. Troc'h, distage, patronez ar Vrested...

KALIFORNIA

Table with 10 columns and 10 rows for a crossword puzzle.

BREIZ — Page 10

G. POMPIDOU E BREST

E penn kenta miz here, eo bet embannet ar helon e lec'h ar Republik, an Ao. Pompidou, doug da Vrest d'an 22 euz ar miz. Pa n'eo ket deut e'hoaz...

Ein dra bennag a-bouez bras evid amzer da zond ar bro-Vrest, eo e tenfe Prezidiat ar Republik da Vrest. Setu aze peza e zo bet diskleriet gant an Ao. Lombard...

Ar sindikadour kennebenn e oa ket levezenn emeo e welad petra deus G. Pompidou d'ober ar Vrest. Meur a wech...

Ar sindikadour kennebenn e oa ket levezenn emeo e welad petra deus G. Pompidou d'ober ar Vrest. Meur a wech...

Ar sindikadour kennebenn e oa ket levezenn emeo e welad petra deus G. Pompidou d'ober ar Vrest. Meur a wech...

Ar sindikadour kennebenn e oa ket levezenn emeo e welad petra deus G. Pompidou d'ober ar Vrest. Meur a wech...

Ar sindikadour kennebenn e oa ket levezenn emeo e welad petra deus G. Pompidou d'ober ar Vrest. Meur a wech...

Ar sindikadour kennebenn e oa ket levezenn emeo e welad petra deus G. Pompidou d'ober ar Vrest. Meur a wech...

FUZUL OR ZOUDARDED WAR DROAD



Ar fuzul lebel m'he doa ket he far...

Ar fuzul lebel a zo koz : abaoe 1886 enañ etre daouara of zondard war droad.

Hogen, ez a ve he gwellaed, hervez an depute Briant, e pe da vithana ez a ve hec'h larsoù dispign, renka ar re nevez a reer-anez en hevelec'haere ma vent e stad da ober labour fonnus.

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

Fuzulio ar armeoù estren a zo oll gand gargarion, evid doare, evel hini 7.3.1914

PLAN HENCHOU BREIZ

1165 kilometrad a henchoù a zo o vont da veza adreth ar vro-man, ahann d'ar bloavezh 1976, ha hel eo bet asaret meur a wech gant an Ao. Chalonon e vije gret e koulz hag en amzer ar peza o ab...

Ar dra-ze eo, evid pe a zell kornag ar vro, pez anvet e Plan Henchoù Breiz. Pa vo hel kavet da benn-mad, eo sur e vo etreset kal an darempred ivez e koulz 335 milion a larion etre toud lakad war benn linenn henchoù dezhañ departamant Penn-Ar-Bed.

OLL WAR AR MEMEZ TROAD ?

Studiet eo bet stad ekonomiek ar vro gant izili kareñ G.G.T. Breiz. En Oriant eo o gounezder hag o labour eus nehamant atao evid al labourerion.

Evid peza a zell ar gounezder, hervez ar G.G.T. e chom izelloh ar peza a vez roet d'al labourerion evid e kornad all : ena ar peza e Breiz 37 % diindao peza Paris ha 17 % diindao e gounezder e ar Frans a-bez.

Gwir eo, ena ar G.G.T. e kresk hannah ar peza e Breiz evid na resint e lec'h dreiz-oll warlec'h darvoudoù miz ma 1968. Met ma ne greskont ket babanoù evid na ront, deg ha deg bliavezh eo a vo euzom da herbezh euz memer Ite, evid ma ve ken peñt al labourerion e Breiz evid n'eo re hariz. Setu zae manchen dou barz politikerezh ar vro.

HEP BREZONEG BREIZ EBED !

Ar zozar gant ar gompagnunez « Atlantique Chimique » hag e lavare e oa o vont da zvel eto euz urin a rofe labour da 50 a dud da gomans ha da 250 dizezhoù.

Euz helon mad e oa hennez, evid just, met diplid eo tud Douarnenez, ne deyo ket da vad. N'eus ket pell zo, e-neus roet rener ar gompagnunez, an Ao. Meulle, da bouzoud ne vije ket savet e uzin e Douarnenez, med harz departamant al Landeo.

4 000 m2 a zo libe a-nevez war dachenn an uzin. Poulldavid.

Ar donarenez avat, eo ar hantrol-keo eo a zo e'hoarvezet, e pe 6 miz zo, e oa bet penret e Douarnenez 4 000 metr kare

Ar donarenez avat, eo ar hantrol-keo eo a zo e'hoarvezet, e pe 6 miz zo, e oa bet penret e Douarnenez 4 000 metr kare

Ar donarenez avat, eo ar hantrol-keo eo a zo e'hoarvezet, e pe 6 miz zo, e oa bet penret e Douarnenez 4 000 metr kare

Ar donarenez avat, eo ar hantrol-keo eo a zo e'hoarvezet, e pe 6 miz zo, e oa bet penret e Douarnenez 4 000 metr kare

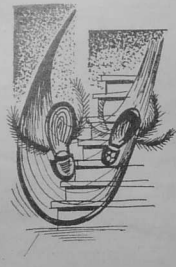
Ar donarenez avat, eo ar hantrol-keo eo a zo e'hoarvezet, e pe 6 miz zo, e oa bet penret e Douarnenez 4 000 metr kare

Ar donarenez avat, eo ar hantrol-keo eo a zo e'hoarvezet, e pe 6 miz zo, e oa bet penret e Douarnenez 4 000 metr kare

LA NUIT SERA ROUGE A L'AUBE

par Y. PENNRU

LA JUMENT BLEUE



« Sautez à la corde en descendant l'éscalier, vos pieds ne le toucheront pas. »

MAX JACOB, « Le coq et la perle ».

Comment expliquer autrement que par un dérangement profond de son intelligence le fait qu'à un moment aussi tragique, loin de mobiliser mon cerveau à la recherche d'une issue, je me mette à penser à l'évangile. Plusieurs voies ont pu m'y amener ; dans nos esprits catholiques, la passion du Christ s'impose d'elle-même comme le premier exemple de tragédie personnelle (jugement, interrogatoire, torture, mise à mort) ; le décor de cette salle et la présence d'un prêtre ramènent aussi, à travers l'Inquisition, à la religion. Et avant tout, je crois, mon subconscient, qui travaille beaucoup plus vite que ma conscience, a déjà conclu à l'impossibilité de découvrir une solution au problème de ma survie, tel qu'il m'est posé. Il n'attend plus qu'un miracle, et cherche dans ses archives l'endroit où est classé le mode d'emploi universel du miracle. Ma mémoire n'est pas très riche, dans ce domaine, et l'évangile occupe à peu près seul le rayon « surnaturel ».

C'est donc pour gagner du temps, pour retarder autant que possible l'interrogatoire qui me menace et qui ne pourra que se terminer mal pour moi, que je me lance dans une tentative d'explication un peu naïve, en forme de parabole, que mon « tribunal » écoute cependant sans mot dire jusqu'au bout :

« Il était une fois une veuve. Nul n'aurait pu dire quel pouvait bien être son âge. Les uns la disaient jeune, éternellement, les autres faisaient remonter sa naissance à une époque assez haute, tous s'accordaient à vanter sa beauté, restée presque intacte, en dépit des nombreux soucis qui l'assiégeaient et des revers qu'elle avait connus comme nous l'allons voir.

Pour autant qu'on le sache, elle avait été mariée deux fois. Son premier époux, qui avait nom Gall (ce qui signifiait le Puissant) était fort attachant, travailleur et intrépide au combat. Mais, par la faute d'une trop riche nature qui le poussait à l'intempérance, à la vantardise et à l'imprévoyance, il avait perdu presque tous ses biens, qui étaient considérables pour l'époque. Les plus anciens eux-mêmes et les plus savants ne s'accordaient guère sur la date de sa mort, tant le crépuscule de sa vie avait été misérable et discret.

Il semblerait même que sa femme n'ait pas attendu ce moment pour se lier avec celui qui devint son second mari ; le duc Brit. Mais, sur ce point, les témoignages ne concordent pas et l'on a même vu les meilleurs amis du monde se séparer là-dessus à jamais, tant était grand l'attrait qu'elle exerçait sur tous les hommes. Et quand bien même ses destructeurs auraient dit vrai, il faut reconnaître qu'elle aurait pu avancer pour sa défense d'assez bonnes raisons. En ce temps-là, une femme jeune, riche, belle et de bonne naissance n'était guère en état de se défendre seule contre les entreprises d'un aventurier bien décidé, disposant de ressources considérables et capable de s'acheter des consciences pour quelques pièces d'or.

Les circonstances de l'arrivée de Brit dans les anciens domaines de Gall ne sont pas bien claires, elles non plus. L'on sait de source sûre qu'ils étaient cousins. Mais leur degré de parenté

n'est pas connu : avaient-ils, comme on l'a avancé, un grand-père commun ? N'étaient-ils parents de façon lointaine, entretenant des rapports assez espacés et superficiels ? On ne saurait sans risque soutenir l'une ou l'autre proposition, les archives familiales étant muettes sur ce sujet.

Selon ses admirateurs, qui restent nombreux, Brit serait venu dans le but d'aider son cousin Gall à se venger de ses ennemis jusqu'alors victorieux. Selon une autre version, il aurait dû faire précipitamment les terres de son père, se serait donc en fait réfugié à la cour du vieux Gall, et aurait par la suite profité d'une situation embrouillée à l'extrême pour s'approprier la veuve de son protecteur et reconstituer ses domaines par une politique habile faisant alterner la force et la négociation, tirant parti des moindres faiblesses de ses ennemis, semblant faire un jour la paix avec eux pour mieux les trahir le lendemain. Au reste, nul ne songe à lui reprocher ses intentions, non plus que ses moyens, tant ces choses étaient alors monnaie courante, parfaitement admises par la morale des puissants et des chroniqueurs qu'ils entretenaient en grand nombre à seule fin de chanter leurs louanges.

Le caractère de Brit ressemblait fort à celui de son cousin, à cette différence près qu'étant beaucoup plus jeune que celui-ci, il avait des défauts moins accusés et que ses qualités dominaient encore. Il se fit cependant assez rapidement une réputation de grand bavard, querelleur, pillard à l'occasion. Ombreux, il était plus que quiconque et se battait avec n'importe qui, sans même se demander si son adversaire l'avait vraiment offensé, s'il était plus fort ou plus faible que lui. Tous ces traits en firent un personnage redouté dans l'ensemble, mais plutôt mal considéré. Ses meilleurs alliés craignaient sans cesse une défection, ceux qu'il avait trahis, et dont le nombre diminuait de jour en jour, attendaient que vienne sa chute pour assouvir leur vengeance ; et plus ils attendaient, plus le temps agissait leur féroce. Brit le savait bien, mais ne s'en souciait pas, parce qu'il les savait incapables de s'allier tous contre lui, ce qui eût sommé son glas tant étaient fortes et anciennes les querelles d'intérêt qui les séparaient.

Le domaine que Brit avait en partie hérité de Gall, en partie forcé de son laboureur, ce domaine attirait universellement les convoitises. Ce n'était pas qu'il fut particulièrement riche, ni plus peuplé que nombre d'autres, mais il étendait ses champs et ses forêts au beau milieu des terres de ses riches voisins. Ce qui fait que chacun d'entre eux désirait fatalement s'en emparer mais qu'aucun ne le pouvait faire, car tous les autres se liguèrent alors contre lui. Cette situation aurait pu, à ce qu'il semble, durer éternellement ; tous les efforts de Brit tendaient d'ailleurs à la prolonger indéfiniment. Il fut plus d'une fois au bord de l'abîme, tout prêt de tomber dans les rêts tendus par l'un ou l'autre, mais chaque fois, une alliance conclue in extremis, les dissensions les l'extérieur, la mobilisation désespérée de toutes ses ressources le remettaient en selle pour quelques temps.

C'était un partie d'échecs qu'il jouait contre le diable lui-même. Ou plus exactement, contre plusieurs démons rassemblés du côté noir de l'échiquier, et que leur passion pour le Mal eût conduit jusqu'à l'empêcher de faire leur propre bien. Tous ses revenus, il les dépensait à faire bâtir des murs toujours plus hauts, à engager des soldats toujours plus nombreux, à entretenir des embassades toujours plus onéreuses. Ses réserves en or, hommes et en biens allaient régulièrement en diminuant sans que ses efforts fussent récompensés en rien. Au contraire, sa situation empirait au fil des années, sans qu'il y pût rien faire.

« Sa femme, qui, par un don extraordinaire du Ciel, avait reçu l'intelligence avec la beauté, l'aidait de son mieux, et il trouvait près d'elle un grand secours et un grand réconfort. Il devint pourtant de plus en plus clair qu'ils ne pourraient pas tenir très longtemps sur ce pied.

« Ils commirent alors leur première erreur. Tandis que les uns avaient à peine changé sa femme, Brit était devenu un vieillard et son esprit n'avait plus l'agilité dont il avait fait preuve tant de fois par le passé. Il sentait sa fin venir, et n'ayant pas de fils à qui confier son épouse et ses biens, il décida d'abandonner la lutte. Il lui restait dans son malheur une chance ; celle de pouvoir choisir son vainqueur et de remporter sur tous les autres une ultime victoire. Sa faute fut de se donner au plus proche de ses ennemis, à celui qui le désirait le plus fort, et de croire

que ce dernier saurait se montrer magnanime et tenir ses engagements. Il faut dire que les terres de Brit étaient entourées de trois côtés par la mer. Une mer qui valait à elle seule bien des armées, et qui venait battre les rivages hostiles qui valaient à eux seuls bien des remparts bâtis de main d'homme. Toute attaque de ses basses avant même d'être à pied d'œuvre. Le seul côté qui fut relié à la terre avait été lui aussi longtemps bien défendu par d'épaisses forêts, de profonds marécages, de larges rivières frontalières difficilement franchissable pour des troupes lourdement équipées. Mais des années de défrichage, de remblai, la construction de nombreux ponts avaient rendu cette défense beaucoup plus faible, avantaçant par ce fait celui des ennemis qui attaquaient de ce côté.

riche qu'il ne l'était en réalité. Il crut, comme tant d'autres, que rien ne le pourrait jamais abattre, que l'adversité n'aurait pas de prise sur lui.

Un jour, pourtant, elle l'agrippa pour ne plus le lâcher. Il se retrouva dans cette même position humiliante qu'il avait connue s'était oubliée au point de lutter à ses côtés avec la même ferveur qu'autrefois, lorsqu'un jour, les fils qu'elle avait eus de son premier mariage, les fils de Gall, qu'elle avait presque reniés, vinrent la trouver.



Brit eût dû se rendre, non à ce dernier, mais au plus éloigné des autres. Un nouveau maître habitant à des lieues, obligé d'emprunter la voie maritime, périlleuse et saisonnière, pour visiter sa nouvelle province ne l'aurait certes pas tenue d'une main ferme. Il serait même resté un espoir de s'en libérer un jour, à la faveur d'un providentiel retournement de la fortune.

Tandis que par sa faute, toutes les tentatives qui furent faites par la suite connurent l'échec, et sa femme en ressentit de grandes souffrances. On dit même qu'elle perdit tout espoir de retrouver son état passé et qu'elle finit par ployer avec une certaine complaisance la tête sous le joug.

Ceci pourrait être la fin de ce conte. Il n'y manquerait qu'une moralité amère, ou l'on parlerait, toute colère éteinte, toutes aspirations oubliées, de lui du plus fort, de plus gros bataillons, de rapports de force, selon qu'on s'adresserait à tel ou tel.

Il me faut pourtant, afin de ne rien omettre de l'histoire, ajouter un dernier chapitre à la vie de cette veuve, qui avait tout reçu à la naissance, qui perdit tout au fil de ses années mûres, et qui recouvra tout au moment même où son renouveau ne faisait plus aucun doute.

L'homme auquel Brit l'avait livrée en mourant n'avait jamais eu grand soin d'elle. Il appréciait sans doute ses qualités, mais lui reprochait de n'avoir plus celle qu'il considérait, lui, comme la première de toutes : la richesse. Elle s'en consolait en se disant heureuse avec lui, car il n'aurait pas eu de cesse qu'il ne l'eût dépouillée. Il connut lui aussi l'ivresse de la puissance, il conquit des terres immenses, en tira de fabuleuses fortunes qu'il dissipa sottement. Son principal défaut, avec l'avidité, était le souci de vouloir paraître un peu plus grand, un peu plus fort, un peu plus

ils ressemblaient assez à leur père pour qu'elle en ressentit quelque émotion. Ils lui dirent qu'ils la considéraient toujours comme leur mère, mais qu'ils voulaient qu'elle cessât de se livrer, comme elle l'avait toujours fait, au plus fort, au plus offrant. Ils lui demandèrent de rentrer avec eux finir ses jours sur les terres qu'elle avait soigneusement considérées comme sennes, alors que c'était eux, qui en faisaient lever des épis, qui l'avaient toujours possédée vraiment.

J'ai dit plus haut qu'elle jouissait d'une grande intelligence. Elle eut celle de les croire et de faire comme ils lui conseillaient. Il semble qu'elle n'ait jamais eu à s'en plaindre.

Fin du septième chapitre.



PRODUCTIONS LA NIG
binious, bombards
pratiques, tambours

A. LAURENCEAU
LUTHIER
NANTES-17, rue Jean-Jaurès

POUR VOS ETRENNES

« BREIZ »

4, Allée des Ormeaux - LA BAULE - C.C.P. 144-67 Rennes

VOUS OFFRE 10 % de remise sur toute commande de livres et disques supérieure à 60 fr., passée avant le 31 Décembre 1971

Aux prix indiqués, veuillez ajouter 10 % de port

LIVRES

PROBLEMES D'ACTUALITES	FRANCS	FRANCS	FRANCS
Pour une France Fédérale, Fougère-Follis	17,50	Brest, Ciel de l'Atlantique et du problème breton, M. Caradoec	20
La révolution Bretonne Permanente, R. Caerlon	28	Le testament des druides, Coar-Kaloudan	3,30
Complots pour une république Bretonne, R. Caerlon	28	Le Druïdisme, E. Coar-Kaloudan	22
An village des condamnés à mort, R. Caerlon	30	Introduction générale à l'étude de la tradition Celtique	15,80
L'Europe aux cent drapeaux, Y. Fougère	15	L'épopée Celtique en Bretagne	7,30
Histoire Européenne de l'Europe, Y. Brékielien	33	La Bretagne des Paroisses, Quéffelec	13
La Bretagne dans la guerre, Le Bostor, tome I	19	La Bretagne Intérieure, Quéffelec	13
La Bretagne dans la guerre, Le Bostor, tome II	19	Le Breizh, R. Caerlon	13
La Bretagne dans la guerre, Le Bostor, tome III	37	Ports de pêche en Bretagne, Quéffelec	13
La Bretagne contre Paris, J. Botherel	10	La Roche-Berrien, Le Barzic	45
Comment peut-on être breton, Morvan Lobézac	18	LES CAHIERS DE L'IROISE	
Liberté pour les régions, Glayman	28	La Vallée de l'Elorn	6
La question régionale, J.-P. Gravier	16	Autour de la Baie de Brest	6
La région - pour un Etat moderne, J. Martray	19	Au fil de l'Odeur	6
Les provinciaux ou la France sans Paris	18	À travers l'Argoat	6
Le Pouvoir Régional, J.-S.S.	9	Saint Pol Roux	6
La révolution Régionaliste, Lafont	15	Visages du Léon	6
Breizh : Une ambition nouvelle, C.E.L.I.B.	37,50	Breizoux	6
L'Etat contre les communes, de Savigny	19,50	Breizh en ponant	6
GENERALITES SUR LA BRETAGNE		Reflets sur Douarnenez	6
Vivante Bretagne, J.-P. Guégan	33	Marine Breizh	6
La Bretagne, Le Gallo	105	An Pays Bigouden	6
Merveilles des Châteaux de Bretagne et de Vendée	105	Conques, Moine, Ouessant	6
La Bretagne contemporaine, Y. Fougère	15	Peintres en Bretagne	6
Comité consultatif de Bretagne, Y. Clouet	10	Poètes et peintres de Bretagne	6
Breizh low Bro	3	Charles Chasse	6
Rapport sur la visite en Bretagne de la délégation Galloise	3	En terre Morbihannaise	6
La Gauche et les régions, Philpouarn	11,40	Locoroman	6
Avenir de la Bretagne, R. Flechon	11,40	Brest d'Autrefois	6
Haute-Bretagne, Buffet	24	En passant par la Bretagne	6
Basse-Bretagne, Dupouy, relié	33	En Bretagne avec Gide	6
Haute-Bretagne, Levron, relié	53	Zigzags dans le Léon	6
La Bretagne, Albert, Pélis	29	Crozon	6
Visages de la Bretagne, collection horizons de France	28	THEATRE	
La Bretagne en couleurs, tome de P. Hélias, photos Le Doaré	18	Le drame de la Fosse-Hingant	4
		Le Grand Valet, P. Hélias	3
		Le roi Kado, P. Hélias	3
		An Isid'A-Hed, Yveuil Secundo	3
		P. Hélias	25
		Nommées Oul' Jacek Rion	2
		Choariva, M.H. Pok	2
		An Ancleris, T. Malmanche	4
		Ar Spontalib, Y. Pélis	5
		Yeuenn vras hag e leue, Y. Drezenn	10
		HISTOIRE ET GEOGRAPHIE	
		Histoire de Bretagne, Polson	30
		Histoire de Bretagne, Chardonnet	30
		Histoire de Bretagne, Ed. Privat	27
		Histoire de Bretagne, Y.-M. Ruel	23
		Les Grandes Heures de Bretagne, Y.-M. Ruel	63
		Documents de l'Histoire de la Bretagne, Ed. Privat	69
		Le Grand traité franco-breton de 1333, M. de Mény	18
		Petite histoire et Géographie de Bretagne, Le Guill	2

comme cadeaux de fin d'année.

LITTÉRATURES POPULAIRES	FRANCS	FRANCS	
De Roscanvel à Landryvan, Choleau	14	Barzhonegoz, Rogear Hemon	15
Les Bretons à l'aventure, Choleau	14	Gwerzion kosh Breizh, Luzel	10
La civilisation des Megalithes, Niel	31,50	Barzhonegoz, Rouman ar Mignon	2
Lorient d'hier et d'aujourd'hui	62	Gand red ar Douar, Rogear Hemon	25
Georges Haigneux	62	La Vague Immobile, Franch Milguez	25
Loguivy-de-la-Mer, Le Barzic	9	Récits et légendes de la Côte des légendes	43
Cadoudal, La Varenne	25	COLLECTION CULTURE ET BRETAGNE	
Georges Cadoudal ou la liberté	32	Alain Barbe-Torte	2,50
Les paysans dans la lutte Bretonne, Lambert	6	Les Ducs de Bretagne	2,50
BEAUX-ARTS		COLLECTION S.A.V.	
Le Folklore de Bretagne, Marie	27,50	N° 3, 4, 6, 8, 15, 16, 17, 18, 19, 20	20
Art populaire en Bretagne, Marie	11	21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29	3
Art Irlandais collection Zodiace	37,50	30 et 31, le numéro	2,50
Le Musée de la Bretagne	20	ROMANS ET SOUVENIRS	
Chaque ouvrage	20	Le Roman du Roi Arthur, Merlin	12
L'Orfèvrerie Religieuse Bretonne	30	Lancelot, Merlin, X. de Langlais	12
P.M. Alzias	30	Perceval, Merlin, X. de Langlais	12
L'Art Roman en Bretagne, Roger	68	La quête du St-Graal, Merlin, X. de Langlais	12
Grand	68	Le Roman de Tristan et Yseult, (occasion)	5
L'Art Gallois Proloques du Celts	20	Le Roman d'Anne de Bretagne, Y.-M. Ruel	22
Le Celts, la sculpture, les monnaies, le métal et céramique, capacité celtique du celtsisme	36,10	Les Négriers, Jean Laun	19
LIVRES POUR ENFANTS		Les Contes de la St-Luce, Gallo	22
Contes et légendes de Bretagne, Dorsay (Nahuan)	9,50	La Fée des Grèves, Paul Féval	13
Contes et légendes d'Écosse, Dorsay	9,50	Et soudain le vent tomba (bataille des Venètes)	13
Contes et légendes d'Irlande, Dorsay (Nahuan)	9,50	Ar pah tout, J. Kerrien	4
Contes du soleil et de la lune	7	Mojennou Breiz, war dro ha war	6
Le Tressor du menhir, Y. Mauffret	8,80	Martallou ar vated tan	6
Le Tressor du menhir, Y. Mauffret	8,80	Evil ket ha netra, R. Le Masson	12
Mystère à Carnac M.A. Beaujouy	8,80	An ti sataenn, J. Rlou	8
Un amour de chat (pour les petits)	2,25	En ur rambrol, Kerwerzh	7
S. Morand	2,25	An Porgwre Fembrow, J. Friel	12
An azeñic bihan	4	Abrevin, Yeu ar Gow	12
Alsacig hag e Droum Kamm	4	Labous ar wirionez	6
Mirzin Mirzinz	4	Keller curet, R. Hémon	6
All Baba	2	Geonna ar werc'hez, J. Rlou	7,50
Kabellig euz	2	An Iria Glas, R. Hémon	12
Kistinen	2	Pirchiriq kala-geav, Abrevin	20
Gwenec ha Gwenec	2	Merc'hed, Reun Menec-Kehder	17
Mojennou	2	Ho kervel a rin en nos, R. Hémon	17
Krochen azen	2	An gour en-dro d'an inizi, Y. Drezenn	7,50
Ar char hag he givi bihan	2	Sizhun ar Breun Arromo, Y. Drezenn	13
Istor ar Mab Jezuz	2	Tangt Kerillier, R. Hémon	13
Ar rone ha menec e val	4	DIVERS	
Breiz nos nedelec	2	Bretagne des Saints, Florian Le Roy	11,50
An costig	2	Choix de penons bretons, G. Le Meun	7
Indueunig	2	Mille et un noms d'animaux en langue bretonne	5
An tri ourz	2	Guide des noms de maisons en langue bretonne	3
Ar peñg souer	2	Minéraux de Basse-Bretagne	9
Abnig al louarn	2	Two Breiz, Florian Le Roy	12
Perig ar menec	2	Gastronomie bretonne, S. Morand	18
Ar chi kalonek	2	Gastronomie bretonne, Garnant	29
MONOGRAPHIE Jos Le Doaré		Villes bretonnes	29
Colifes de Bretagne	6,50	Demeures bretonnes d'aujourd'hui	28
Costumes de Bretagne	6,50	Meubles et meubles bretons	30
Dances de Bretagne	6,50	Noms de familles bretons d'origine bretonne	40
La Maison Bretonne	6,50	Toponymie, F. Gourvil	7
Mobilier rustique breton	6,50	Annuaire des 10.000 Bretons	85
Savoir lire en Bretagne	6,50	L'Esprit Breton, Berthelot et Laun	7
Logis et menages	6,50	Fontaines en Bretagne, Milon	33
Mehuris et Dolmens	6,50		
Légendes : la mer	6,50		
De greve en cap	6,50		
Contes bretons P. Hélias	6,50		
Contes bretons du Pays Bigouden	6,50		
Légendes de l'Argoat : Les Monts d'Arré	6,50		
Légendes de l'Argoat : Les montagnes noires	6,50		
Légendes bretonnes de notre temps	6,50		
La Pointe du Raz	6,50		
La Presqu'île de Guérande	6,50		

Aux Enfants et Adultes offrez ...

DIVERS	
Le Général Comte Yves de Bois-Boisset, Le Bagrig	5
Étrusque	30
Moi sans accès pas à vendre, B. Destin	18
Les saints gosses et les saints protecteurs, Marie Drouart	5
Le « a » de la Marguerite, Marie Drouart	12
Oberon, Lihoron, Diskaludur	27
Peuples et langues d'Europe, Guy Hémeu	12
Galles, Le Galvez	18
Un cas de bilinguisme, le Pays de Galles, Le Galvez	15
Les deux amours de Breiz, de Breiz	3
Roimes	20
Breizh vianah d'histoire	15
La vie Quindenned des Paysans en Bretagne au 19 ^{ème} Siècle, Brécklin	13
L'Irlande, mille et histoire	11
Le Marais Salant	3,60
FOLKLORE - CHANTS DANSES - MUSIQUE	
La danse bretonne, Galbrun	12
Tradition populaire de la danse en Basse-Bretagne, J.-M. Guichet	92
La contre-danse, J.-M. Guichet	49
Danses populaires de Bretagne, J. Gollard	4
Costumes et chants populaires de Haute-Bretagne, Choleau	35
Chansons et chants populaires de Malo-Penthièvre, M. Drouart	12
Lutte Bretonne, Creston	4,50
Traité élémentaire de binou, E. Alain	6
Recueil de musique bretonne pour cornemuse, J. Pinet	6,50
War-raog Ht	7,50
Mannet du souneur par le pipe major John Maclellan, traduit en français par J.-F. Allan	6
Skol an taboulin	4

Guy Ropartz, Djemil	48
Tutor for the highland bagpipe college of piping (Glasgow)	13
More music for the highland bagpipe, collected, compiled and composed by pipe major John A. Maclellan M.B.E.	9
The Edmath, collection of Highland bagpipe music	6
The Glendall collection	6
Collection of Highland bagpipe music Pipe Major W. Ross's	6
The Highland collection	6
Longan's complete tutor of the Highland bagpipe	9
The Scottish Pipe Band Association Tutor, an text book bagpipe and tambour, vol. 1	15
The Scottish Pipe Band Association Tutor, an text book bagpipe and tambour, vol. 2	15
Kannop' uhel	3
Younankiz a ran	3
Melodies populaires de Basse-Bretagne, Bourgaill-Ducoudray	7
Melodies populaires de Basse-Bretagne, Bourgaill-Ducoudray, avec accompagnement Cl. Bourgeois	21
Kanaouennou Pobl. Cl. Bourgeois	24
Gwir vretonec, sans musique	2
Gwir vretonec, avec musique	7
Chansons du Pays de l'Oust et du Lio	4
Chansons bretonnes, Arroux	4,50
Lev Kanaouennou Brezonek, Taidir Breiz a gan	5
Cantiques bretons, n° 1	5
Cantiques bretons, n° 2	5
Barzaz Breiz de la Villemarqué	27,50
POUR APPRENDRE LE BRETON	
Le Breton par l'image, Seïté	7,50
Disque accompagnant la méthode Le Breton par l'image en Vannes	29
Deskom Brezonek, Seïté	7,50
Lexique breton-français et français-breton, Seïté	7,50
Skriden Gwenedec, textes vannetais, M. Herriou	3
An Oferenn santel	6
Leor Overren	19
Pevar Aviel	18

DISQUES	
Messe en l'honneur de St-Try	21
Messe de Noël, Jef Le Penven	21
N° 332 Musique bretonne d'été, par Jef Le Penven	21
N° 333 Noce bretonne à Plouray	21
N° 334 Harpe celtique, Androu Maloux	21
N° 3390 Guy Tudy guitare celtique	24,25
N° 3394 Guy Tudy guitare celtique	24,25
N° 3397 Guy Tudy guitare celtique	24,25
CHANTS	
N° 3398 Cantiques Bretons	21
N° 3327 Kenyrols Dom Mikael	21
N° 335 Da Feiz on Tafou Koz	21
N° 335 Kanerien bro Leon	21
N° 3358 Sav Breiz Zel	21
N° 3359 Eilane Pronost	21
N° 331 Theodore Botrel ; La Palm' polaise, etc.	21
N° 332 Theodore Botrel ; berceuse, etc.	21
N° 3328 Theodore Botrel ; Kenavo etc.	21
N° 332 Jef Philippe et sa guitare	21
N° 330 Jef Philippe et sa guitare	24,25
DANSES	
3339 Accordions en Bretagne	21
3332 Per Guillou - Yann Peron	21
3332 Leor Ropartz	21
3341 Fest Noz war ar mez	21
3345 Compagnons des Festou noz	21
3350 Deut da zansal	21
3947 Le Pardon des Kan ha dizkan	24,25
3323 Les sœurs Gordic	24,25
333 Fest Noz à Serignac	21
En passant par la Bretagne N° 2	21
Ensemble Evil Koroll	21
En passant par la Bretagne N° 4	21
Etienn Rivoallan-Cadoudal	21
BAGADOU	
(45 tours)	
4505 Bagad Gue en Groigne Saint-Malo	11
4512 Bagad Gue en Groigne Saint-Malo	11
4516 Kevrenn Chizak de Guimper	11
4582 Bagad Kemper	11
4594 Kevrenn de Nantes	11
4529 Muirhead and sons pipe band de Grangemouth	11
AK 452 Bagad de Lann-Bihoué	11
AK 451 Bagad de Lann-Bihoué	11
AK 454 Champagnat National des Bagadons Lorient 1971	11
L 796 Kevrenn Brest ar Flaaman	11
BREIZ	

... des livres et disques sur La Bretagne

DIVERS	
Bernhard et orgue en Bretagne	11
J.-C. Jégat et L. Ymel	12
Piper's choice Leo Rowsome	15
Northumbrian pipe music	15
Dion Gouehenn Brezonek Divanach	11
Fakre le magicien come pour un enfant dans les nuages, Kénel	7
3349 Chorale du Petit Séminaire de St-Alne d'Auray	15
526 Danses bretonnes ; Lande-Gavotte Pontivien	21
3351 Cantiques bretons en Vannetais en l'honneur de la Vierge et de Noël	21
3348 Toussaint en Bretagne	2,50
3348 Complantes et ballades de Noël, Eilane Pronost et trio vocal	21
Kannop' Nouel, Noël bretons	30
Kabalerien	21
6131 011 Alan Sivell	24,25
Glenmor a la Moutalié	33
Glenmor N° 80382, Barclay	28
Glenmor N° 80425 Hommage à Morvan Lechesse	28
Rina Bipihali Leo Rowsome	30
The star above the carter	30
LEGENDES	
N° 3299 Hommage à Tristan Corbière	21
30329 Tristan Corbière, Le Bossu Bitor	27
3311 Hommage à Anatole Le Braz	21
3318 La légende de la Fleur d'Ajone	21
3338 La légende de la mer	21
3343 Légendes du Barzaz Breiz	21
La Bretagne ; Légendes - Musique - Chants	24,25
BAGADOU	
(33 tours)	
3331 10 ^{ème} Festival International des Cornemuses	21
Bombardes et Binios de Bretagne, par le bagad Kadoudal de la Kevrenn de Rennes	24,25
N° 300 Bagad Lann-Bihoué	24,25
SB 301 Bagad Lann-Bihoué	24,25
Musique celtique pour Cornemuse, J.-F. et T. Allan	21
N° 457 Bagad de la Lande d'Oüee	24,25
N° 419 Bagad de la Lande d'Oüee	24,25
N° 9884 Ensemble de Cornemuses « An Er »	16,90
DISQUES ECOSSAIS	
Folklore d'Ecosse par le British Pe-blorum Pipe Band	24,25
Muirhead and sons Batteries et cornemuses	24,25
Danses populaires écossaises, Jim MacLeod	24,25
Danses d'Ecosse, Jim MacLeod	24,25
Complete Scottish dancemaster Bobby MacLeod	30
DANSES	
(45 tours)	
4507 Les Frères Louet	11
4540 Emile Allan, R. Dupont	11
4519 Auguste Salau et ses fils	11
45128 Pierre Le Beuz et H. Le Meur ; Gavotte - Bal - Jabadou	11
4593 Rivoallan et Cadoudal ; Deroué de Guingamp, polka pilé dans l'no pilin	11
45134 Jef Philippe et Yannick Presse ; Dans l'isel - Koz ar choed - Dans et bal pilin - Méthode Pressé - Dans Pourriette	11
45114 Suite de Châteaumeuf-du-Fouilhem ; Lann Avez - pach-pi	11
4505 Martial Pezennec et J.-P. Cloarec ; dans l'isel	11

ECUSSONS - ENVELOPPES SERVIETTES - CALENDRIERS, etc.	
Écusson Breiz à coudre	2
Écusson triskell à coudre	2
BZH mini (par 10 unités)	2
BZH mini	1,50
BREIZH collant carte orange	3
BZH-EUR	4
Deslennables	1,50
Disque de stationnement, Breiz ou Breizh	5
Cendrier verre ; Kendall'h	5
Cendrier verre ; BZH	6
Loto Breton	6
Flamme satin Breizh	7,50
Support bois	9,50
Serviètes papier dessin et texte en 4 langues ; breton, français, anglais, allemand, le paquet de 50	3
le mille	40
Enveloppes, La Loire-Atlantique est bretonne, le paquet de 50	3
Calendrier, Breizh Brezonek	3
Calendrier	3
Breizh's BZH, Flamme	14
Sacs BREIZH	50
CARTES POSTALES DE VŒUX	
Jos Le Doaré	
Série PC couleur, les 6	5
Série GC couleur, les 6	10
Série CM Couleur les 6	7,50
Série GC Mat les 6	9
Série PC Mat les 6	4,50
Carte postale ; Bretagne 5 départements l'unité	9,50
par 10	5
INSTRUMENTS	
Cornemuses Grainger et Campbell	900
Lerriad Grainger and Campbell	109
Practico bois	75
Anches lerriad	4
Anches bourdon	2,50
Anches pratiques	4
Produit pour peches ; airight on argyle	7
Poches cornemuses	85
Embouts sulet cornemuse	9
Embouts sulet practice	7
Embouts sulet	2
FiL poise	1
Insignes cornemuse	12
Insignes tambour	6
Bombardes Capitaine anchie	194
Anche de bombard	4
Favillon	35
Lerriad Koz	50
Binou koz Capitaine	400
Binou koz Capitaine avec incrustations	500
Pour les Anches, aucune expédition pour commande inférieure à 6	
FANIONS - DRAPEAUX	
Petit fanion tiss, l'unité	3
par 10 l'unité	2
Drapeau coton 20 x 30	4,50
Drapeau coton 40 x 50	10
Drapeau coton 80 x 1m	30
Drapeau nylon 1m0 x 2m	125
Drapeau nylon 1m x 1m0	85

BEGOT et Fils S. A.

79, Route de Brest
QUIMPER
 Tél. 93-09-23

PARCS touristiques
 Laboratoire BRESTOIL
 Pontons Auto GOMMA
 Monteban - Brest
 Trévaret



LE TOUR DU BOURG

Dans la « Bretagne » à Paris du 13 et 20 août, nous avons lu sous la rubrique « Le Tour du Bourg » de Pierre Jakez Hélias, les articles « Le Folklore... ce galeux » et « Folklore et contestation » qui, sous une forme humoristique mais vraie, où la verve dont Pierre Jakez Hélias a le secret, exprime une réhabilitation du folklore sous toute ses formes. Avec la gracieuse autorisation de la « Bretagne » à Paris, nous reproduisons ces articles.

P. R.

LE FOLKLORE... CE GALEUX

Aux siècles passés, quand les rois ou les grands personnages daignaient visiter leurs sujets de province, les gouverneurs et les préfets ne manquaient pas de leur offrir le spectacle de danses paysannes entraînées par des instruments rudimentaires. Il faut lire les relations de ces fêtes, toujours dues à des plumes nobles ou bourgeoises, pour se rendre compte à quel point les visiteurs ou regardaient avec une condescendance amusée, persuadés qu'ils étaient de leur supériorité sur les manants par la grâce de Dieu et le privilège de la naissance. Le bon peuple, lui, s'en moquait bien. Il était nourri et payé pour danser devant les grands, pour leur montrer des visages rassurants pendant le temps d'une journée de fête. C'était autant de gagné. Il attendait le lendemain pour appréhender la famine et ruminer la jacquerie. Chaque chose en son temps.

Aujourd'hui, on fait bien des reproches aux fêtes folkloriques. Certains les considèrent comme des divertissements de valeur artistique très médiocre, bons pour le menu du peuple des H.L.M. Ils n'y mettraient les pieds pour rien au monde, eux qui vont voir les ballets de Béjart, sans trop en comprendre l'argument, il est vrai, mais pour s'exclamer d'admiration, au retour, devant le WHISKY ON ICE. Ah ! La Messe pour le Temps Présent ! Ceux-là ne sentiront jamais qu'une fête folklorique est aussi présente que la Messe en question. Ce sont les nouveaux nobles et les nouveaux bourgeois qui se mirent dans leurs propres ongles sans se douter le moins du monde qu'ils sont assis sur un volcan. Le sommeil du volcan c'est la fête folklorique. Ne vous y fiez pas. Son réveil, c'est le barrage de routes et la défenestration du sous-préfet. Chaque chose en son temps.

D'autres s'en vont clamant que le folklore est l'opium du peuple. Il ne montre que ses divertissements, non pas ses problèmes. C'est l'éternelle pastorale du paysan rose, faite pour masquer la disparition prochaine de la paysannerie et le drame qu'elle est en train de vivre. Mais sans le paysan rose, le paysan noir saurait-il qu'il est noir ? Certains vont même jusqu'à dire que la civilisation paysanne se prostitue sur les planches et dans les défilés devant des spectateurs qui ont payé leur place. Ils n'ont raison qu'en apparence. La fête folklorique est le seul théâtre du peuple. Or, le théâtre est toujours contestataire par essence, même quand il se veut conservateur. Plus il est naïf et plus il s'en dégage de leçons. Il fait prendre conscience de l'évolution du monde sans qu'il soit besoin de discours. Et comment mesurer cette évolution sans le témoignage du passé proche, celui qui n'est pas encore passé dans l'histoire et dont le présent conserve non pas la nostalgie mais un héritage qu'il a bien du mal à liquider. Avant de dépouiller le vieil homme, il faut savoir comment il est fait. Il y a beaucoup de gens qui s'y refusent parce qu'ils ne veulent pas être des rois nus.

Voulez-vous la preuve de ceci ? Un des reproches les plus constants que l'on fait aux fêtes folkloriques est de montrer les choses révolues, dépassées, finies. D'abord ce n'est pas vrai, du moins en Bretagne, car une partie du public a porté (porte encore) les costumes et pratiqué les danses que l'on fait voir. L'engouement extraordinaire des jeunes pour une nouvelle forme de FESTOU-NOZ en prise directe sur l'ancienne prouve bien que ces manifestations n'ont rien perdu de leur force ni de leur signification. Ensuite j'aimerais bien savoir sur quels critères on se fonde pour décider que ceci ou cela est révolu, à une époque où les gens courent les brocanteurs pour dénicher des lits-clos où l'on ne couchera plus, des colliers de chevaux à transformer en glaces, des lampes à pétrole dont la flamme sera une ampoule électrique et même des plastrons brodés qu'ils encadreront comme des tableaux de maîtres. Chacun veut avoir chez soi un musée personnel qui rassemble des objets datant précisément de l'époque pré-industrielle dont les fêtes folkloriques sont l'illustration. Chacun se fait dans sa maison sa propre fête folklorique. Il doit y avoir une raison, vous ne croyez pas ?

FOLKLORE ET CONTESTATION

En réalité, la majorité de nos contemporains sont des individus Folkloriques. Je veux dire par là qu'ils ne peuvent se résoudre à abandonner certaines formes de vie qui correspondent à leurs tendances profondes. Je veux dire aussi que le folklore est intemporel. Et je veux dire enfin qu'il est une réaction de défense contre un avenir qui, malgré toutes ses promesses, ne laisse pas d'inquiéter le fils de l'homme. Je dis qu'il est devenu une contestation permanente, ce qu'il n'a jamais été dans le passé.

On fête toujours le bout de l'an avec des vœux et des étrennes. On fête les Rois, le Mardi-Gras, Pâques, la Saint-Jean et dix autres jours de l'année qui étaient folklorisés bien avant le christianisme. On a même institué partout un Père Noël (?), et pas pour le seul profit du commerce, croyez-le bien. On érige des sapins à bougies, en obscure mémoire de l'Arbre de Lumière des Celtes. Essayez donc de supprimer cela ! Essayez seulement de décrocher les petites vacances scolaires des fêtes religieuses ! Vous serez honni par les mécréants eux-mêmes. Je ne parle pas du Carnaval de Nice, du défilé du 14 juillet, du ruban coupé pour inaugurer n'importe quoi, de la bouteille de champagne écrasée contre la proue des bateaux neufs, des avocats et des juges en robes, des tête-à-tête et des tête-cela, des colliers et des médailles. Difficile de laisser tout cela, pas vrai ! Et pourtant, c'est le Moyen-Age quand on y pense bien, c'est aussi incongru que le western, ses diligences et ses cow-boys sous la présidence de M. Nixon. C'est éternel quoi !

Le folklore continue à se faire sous nos yeux. Ses formes évoluent, bien sûr, de plus en plus vite dans le monde qui est le nôtre. Il s'accommode. Il y a déjà un folklore du tiercé et du football comme il y en a un de la vieille loterie et de la soule. On bénit les tracteurs et les transformateurs électriques comme on célébrait naguère le pardon des chevaux. Et Saint-Christophe, désormais, protège les automobilistes, tandis qu'un morceau du voile de la mariée frémit au bout de l'antenne radio qui jaillit de la tôle. Ce sont encore les automobilistes qui célèbrent la minuit du 31 décembre à Paris, par un concert d'avertisseurs. Il y a des gens qui n'en finiront jamais de se faire conter Versailles avec un défilé de majorettes pour finir. Moquez-vous du folklore après cela !

Le vrai folklore n'a rien à voir avec la mode. Il en est le contraire. Le temps d'une vie ne suffit pas à l'établir. Sa démarche est parfois difficile à suivre. Mais il représente toujours une permanence de l'homme. Or, aujourd'hui, c'est l'humanité même qui joue son destin. Ce qui est montré, dans les fêtes folkloriques, ce sont les images d'une époque où la main prévalait sur la machine, où l'on pouvait boire l'eau des rivières, où l'on n'abattait les arbres que pour le toit ou le feu, où l'on se distinguait des autres par le costume. De nos jours, on détruit froidement le milieu naturel, on n'a d'autre souci que de faire comme tout le monde, c'est-à-dire de se rendre esclaves des mêmes normes de la vie imposées par la nouvelle civilisation. Au début de ce siècle, les fêtes folkloriques étaient des manifestations spontanées. Aujourd'hui, elles ne servent plus qu'à représenter certaines valeurs que nous sommes en train de perdre et dont nous savons désormais qu'elles sont essentielles. Les fêtes politiques ont beau en faire fi, elles ont plus de portée que bien des discours et autant de chansons. Remarquons simplement, et sans autre commentaire, que les jeunes Bretons qui ont pris la plus claire conscience des problèmes de leur pays, c'est dans les Cercles Celtiques et dans les Bagadou qu'on les trouve. Tout cela est appelé à disparaître un jour, nous le savons. Mais il en sortira autre chose et les historiens devront rendre justice à la contestation permanente du mouvement folklorique depuis la deuxième guerre mondiale.

Pierre Jakez HELIAS.



Imprimerie Les Presses Bretonnes
Saint-Brieuc — Octobre
Numéro d'impression : 1474
Dépôt légal : 4^e trimestre 1971
Le Directeur de la publication :
J. PRAUD